GLAD!

Revue sur le langage, le genre, les sexualités

03 | 2017

Hétérosexualités

Parler selon son sexe, dire son genre ?

Résumé de mémoire

Talking According to One's Sex, Telling One's Gender ?

Yeelen Dumas

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/glad/814>

DOI : 10.4000/glad.814

ISSN : 2551-0819

Éditeur

Association GSL

Référence électronique

Yeelen Dumas, « *Parler selon son sexe, dire son genre ?* », *GLAD!* [En ligne], 03 | 2017, mis en ligne le 10 décembre 2017, consulté le 20 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/glad/814> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/glad.814>

Ce document a été généré automatiquement le 20 janvier 2021.

La revue *GLAD!* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Parler selon son sexe, dire son genre ?

Résumé de mémoire

Talking According to One's Sex, Telling One's Gender ?

Yeelen Dumas

RÉFÉRENCE

Yeelen Dumas. 2017. *Parler selon son sexe, dire son genre ?* Mémoire en Sciences du Langage, sous la direction de Sylvie Wharton, Aix-Marseille Université.

- 1 Après avoir étudié l'écrit qui donne à voir le genre grammatical – en marquant le sexe des locuteurs –, et plus particulièrement les normes d'écritures inclusives qui « offrent » de la visibilité au genre féminin, nous nous sommes questionné sur les éléments qui indiquent le sexe des locuteurs dans la langue orale, puis leur genre.
- 2 La notion de performance du genre proposée par Butler a été centrale dans notre étude. Si le sexe est souvent vu comme biologique, le genre est en évolution du fait de son actualisation lors des interactions. Nous nous sommes intéressé aux stéréotypes et aux représentations sociales que les performances de genre langagières / interactionnelles éveillent chez des locuteurs qui écoutent ces productions. Nous avons interrogé des locuteurs féministes, qui ont a priori une réflexion sur les identités genrées, et des lycéens de banlieue, plus « neutres ». Nous leur avons fait écouter six voix choisies pour leurs différences de marquage du genre, allant du féminin plus masculin au masculin plus féminin. Après ces écoutes, nous avons mené des entretiens semi-directifs. Le but était de faire émerger des stéréotypes et des représentations sociales à propos des locuteurs entendus et des caractéristiques des « parlers des femmes » et des « parlers des hommes », dans un premier temps sans question directe, puis en orientant clairement les locuteurs.
- 3 Les locuteurs que nous avons interrogés, féministes comme lycéens, émettent des stéréotypes communs sur ces « parlers ». Ces stéréotypes correspondent aux attentes sociales sur les comportements généraux des hommes et des femmes : douceur et

gentillesse pour les unes, force et présence pour les autres. Concernant la voix, les femmes parleraient de manière plus douce et plus aigüe, quand les hommes parleraient plus fort, avec une voix grave. L'usage d'insultes et de mots crus semble être associé au masculin, exception faite pour les « filles des quartiers ».

- 4 Lors de l'inversion sexe / genre dans la production de parole, dans le cas des hommes parlant de façon féminine et des femmes parlant de façon masculine, des différences nettes s'établissent. Parler de manière féminine pour les hommes serait signe d'homosexualité. Pour les femmes, cela se justifie par l'origine socio-spatiale selon les lycéens, là où les féministes projettent une forme d'insécurité face à la norme masculine des espaces urbain ou langagier. Nous pouvons rapprocher ces deux représentations sociales de la « masculinisation du parler des femmes ». En effet, les femmes de ces « cités » se retrouvent entourées par des normes masculines dans les milieux urbains défavorisés où elles vivent ; les féministes, dans les situations de confrontation aux normes masculines comme les réunions (associatives ou professionnelles) et dans l'espace public. Les femmes utiliseraient la performance du genre masculin par la parole comme un outil par le biais duquel elles peuvent reprendre possession des espaces physiques (espace public) ou abstraits (prise de parole). Ainsi, à défaut d'un parler commun aux femmes que les premières recherches linguistiques sur les différences de production entre les sexes montrent, nos locuteurs mettent en avant des stratégies interactionnelles de performance du genre communes aux femmes, face à la domination des hommes.

INDEX

Thèmes : Actualités

Keywords : stereotypes, social representation, perception, voice, performativity

Mots-clés : perception, stéréotypes, représentation sociale, voix, performativité

AUTEURS

YELEN DUMAS

Yeelen Dumas a été diplômé en 2017 d'un master en Sciences du Langage, spécialité Langues en contact et Typologie à l'université d'Aix-Marseille. Après s'être intéressé à la langue des signes, il s'oriente vers les questions de genre et de représentations sociales, notions centrales pour son mémoire de recherche. Il suit désormais une formation d'interprète en langue des signes française / français, mais n'en délaisse pas pour autant les questions de genre, qu'il tente de lier aux situations d'interprétations en langue des signes.